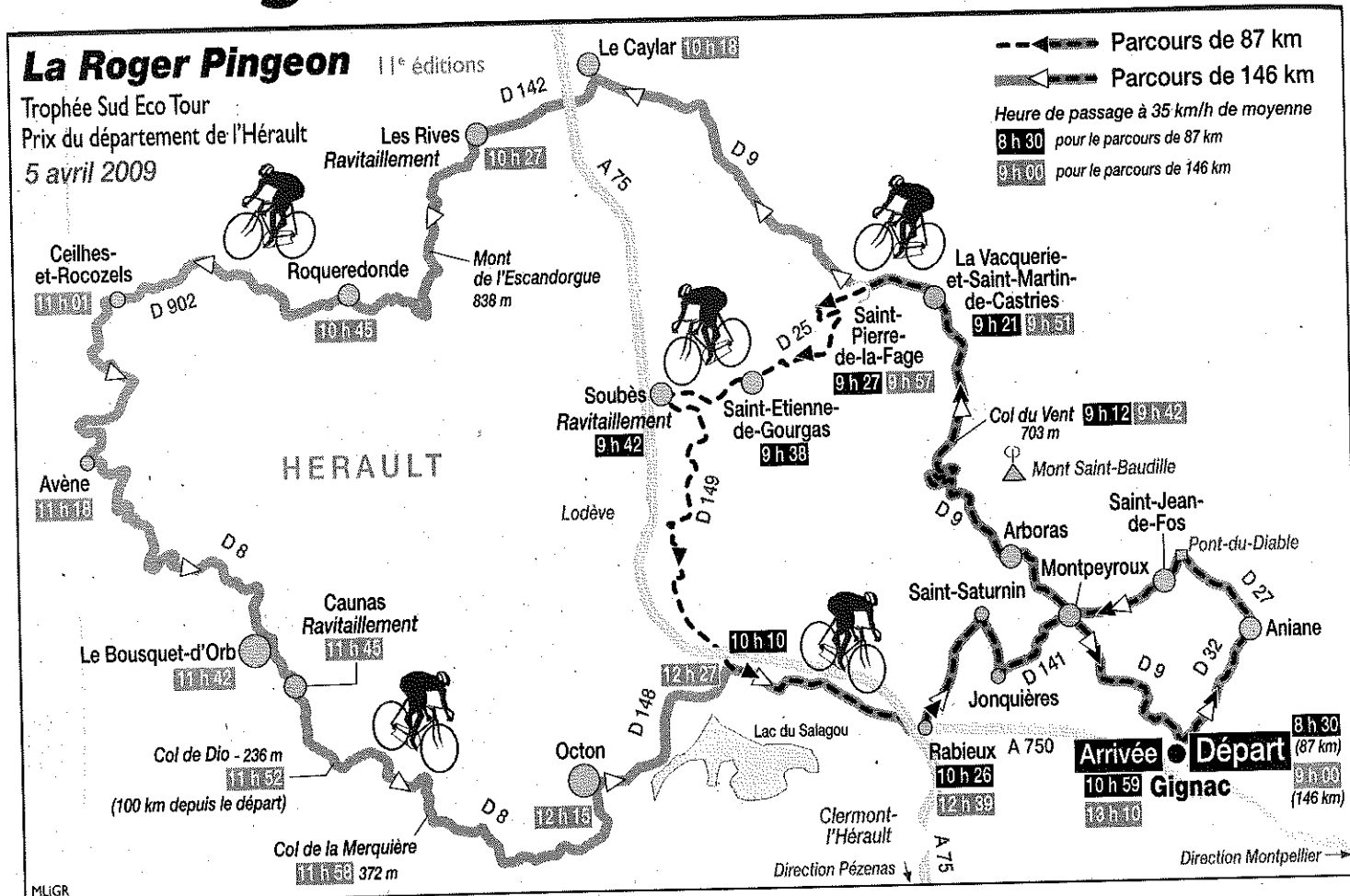


La Pingeon, toujours attractive



RENDEZ-VOUS

→ Ils seront près de 900 à participer à l'édition 2009 d'une épreuve qui compte beaucoup de fidèles. Témoignage de l'un d'eux, **Liberto Correas (Montagnac AC)**

Le beau temps est attendu à Gignac, ce dimanche. Et la 11^e cyclo sportive Roger-Pingeon, premier grand rendez-vous sur route, devrait rassembler près de 900 participants pour les deux parcours (146 et 87 km). Parmi eux et surtout sur le grand parcours, **Liberto Correas**, un inconditionnel de la Pingeon. C'est le moins que l'on puisse écrire. « Depuis onze ans maintenant, ce rendez-vous est prioritaire ! », souligne le Melgorien, âgé de 57 ans, licencié au Montagnac AC et champion de France en titre des Masters (catégorie 55-59 ans), en juin dernier, sur les pentes de l'Aigoual. **Roger**

Pingeon est un champion que j'ai toujours apprécié. Et l'épreuve qui porte son nom est vraiment bien organisée. Elle met bien en valeur les routes de la région », ajoute-t-il. Notre homme n'a jamais fait de la figuration sur cette course : « Ma meilleure place, ce fut 2^e en 2005 mais, assez souvent, j'ai terminé dans les dix premiers et 6^e l'an passé. Et toujours sur le grand parcours ! Car les kilomètres ne font pas peur à **Liberto Correas**. Le système de course à handicap, propre à l'épreuve, me va bien, reconnaît l'intéressé. Vu mon âge, je vais partir à 9 h, soit douze minutes de plus que les jeunes susceptibles de remporter l'épreuve. Et comme la première difficulté, l'ascension du col du Vent, intervient assez tôt (ndlr : 24 km après le départ) j'arrive à ne pas perdre trop de temps. Tout au plus six minutes. Alors que les jeunes sont obligés, compte tenu de ce handicap de temps, d'attaquer d'entrée pour grignoter de précieuses minutes sur nous. »

Mais après le col du Vent, la

fameuse montée d'Arboras, que se passe-t-il ? « Après, nous, les "vieux", nous devons gérer notre effort. Il y a la traversée du Larzac jusqu'au Caylar. Puis le passage sur l'Escandorgue, la descente sur Ceilhes, avant de remonter vers le barrage d'Avène. »

Pour **Liberto Correas**, ce dernier point est stratégique. « C'est souvent là que la jonction se fait avec les meilleurs

Liberto Correas, 2^e en 2005 : « Ce rendez-vous est, depuis onze ans, prioritaire ! »

jeunes. C'est là que le nivellement des valeurs s'opère. Nous avons pour nous l'endurance et eux font surtout preuve de vivacité et de fraîcheur. » Aussi, sur la fin du parcours, après les cols de Dio (km 100) et de Merquièr (km 103,5), ça s'équilibre. Mais le piège, pour le champion de France Masters, c'est bien le fi-

nal. « Le retour à travers les vignes par Saint-Saturnin, Montpeyroux et Lagamas est ponctué de petites bosses qui peuvent encore faire la différence. Après, il faut aussi composer avec le vent... »

Regrette-t-il l'ancien tracé qui passait par le cirque de Navacelles ? « Oui, car il était superbe mais vraiment plus difficile. A présent, j'aime beaucoup l'actuel. Il me convient bien. »

Dans la roue de **Liberto**, il y aura son fils Stéphane, 28 ans, mais aussi d'autres jeunes comme **Laurent Debaene**, **Alexandre Cabrera**, **Anthony Azam**, fils d'un certain Dominique, vainqueur il y a deux ans... « Mais à Montagnac, nous avons un trentenaire d'origine britannique, **Joe Jeffries**, qui aura une belle carte à jouer. » Et si l'on rajoute le **Lodévois Clément Koretzky**, sociétaire du VC La Pomm-Marseille, le spectacle devrait être garanti. ●

Henri DE RUYVER

► Ce dimanche, à Gignac, à partir de 8 h 30. Inscriptions en ligne sur www.ats-sport.com.

Moto La piste de Saint-Thibéry a dévoilé le Pit bike, nouvelle discipline